

Rossalynn Kamariza défend résolument une image « positive » du Burundi

Jeune Afrique, 12 août 2021 Des « Made in Burundi » : Rossalynn Kamariza, businesswoman touche-tout (1/3) Tech, médias, show-business. Cette trentenaire hyperactive défend résolument une image « positive » du Burundi. Portrait. Depuis une dizaine d'années, Rossalynn Kamariza est incontournable dans le paysage médiatique du Burundi. À 37 ans, elle est à la tête de l'entreprise multisectorielle Ingo (« Venez voir », en kirundi).

Cette rédactrice en chef a librement choisi de se concentrer sur les aspects « positifs » de son pays, où il y a tant de choses à contempler. Un parti pris qui a permis à IngoMag, trimestriel lancé en décembre 2017, de vite trouver son lectorat tant auprès des Burundais de l'intérieur que de l'extérieur, plus vraiment habitués à lire de telles informations sur leur pays en crise. Tiré à 3 000 exemplaires, ce beau magazine sur papier glacé est distribué gratuitement dans les ministères, les administrations et les ambassades du Burundi. « Nous avons déjà été présents dans plus de 60 pays », précise Rossalynn Kamariza, qui finance sa publication en organisant des Fashion shows et des concerts, et grâce à la publicité. Passée par les secteurs du marketing et de la communication au début de sa carrière, elle a au fur et à mesure étoffé ses activités, ajoutant au magazine, les réseaux sociaux, la communication et les panneaux publicitaires, en attendant la création d'une chaîne de télévision, pour laquelle elle vient juste de recevoir l'agrément. Avec Ingotech, elle a lancé son groupe dans les secteurs de la tech et de la santé, même si cette dernière activité est en sommeil avec la pandémie. Elle prévoit également de démarrer très vite sa propre compagnie de « tuk-tuks » (triporteurs motorisés). Aux 25 salariés du groupe s'ajoutent plus de 700 intérimaires, dont la plupart sont des femmes. Leur rendre toute leur place dans la société, c'est l'autre combat de Rossalynn Kamariza. Même s'il faut pousser les mentalités. Chez Ingo, les femmes écrivent des articles, dirigent des équipes, mais collent aussi des affiches 4 x 3 en ville et, bientôt, elles tiendront le guidon des taxis tricycles. Par Olivier Caslin

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});